



relève à chaque fois du défi. « Cela demande beaucoup de travail et des nerfs d'acier. Mais on a été bien récompensés cette année », reconnaît la Genevoise, qui porte ce prix à bout de bras depuis ses débuts en 2009.

Si cette édition 2023-2024 a eu une saveur particulière, c'est parce qu'elle a failli ne jamais voir le jour. En 2021, Fabienne Althaus Humerose a voulu jeter l'éponge, lassée du manque chronique de moyens et de l'absence de soutien des collectivités publiques. Mais elle a pu être épaulée par un nouveau comité et engager une secrétaire générale. Cette réorganisation a bénéficié de l'appui de l'Office fédéral de la culture, au titre des projets de transformation lancés après la pandémie. En outre, des fondations privées assurent les trois quarts du financement de cette édition.

Grâce à cette nouvelle structure, le Roman des Romands a pu repartir de plus belle cette année, avec une participation record. La demande a été telle que huit classes ont dû être refusées. Pour le comité, il s'agit surtout de proposer une bonne expérience aux auteurs. Car chaque classe rencontre deux écrivains au cours de l'automne. Pour chaque livre en lice, cela représentait une douzaine de déplacements. Les auteurs arrivaient donc à leur limite. Si le succès continue sur cette lancée, l'organisation songe à procéder à des choix, avec en tête la nécessité d'assurer la représentativité la plus large possible au sein du jury. Mais avant d'en arriver là, l'argent reste le nerf de la guerre.

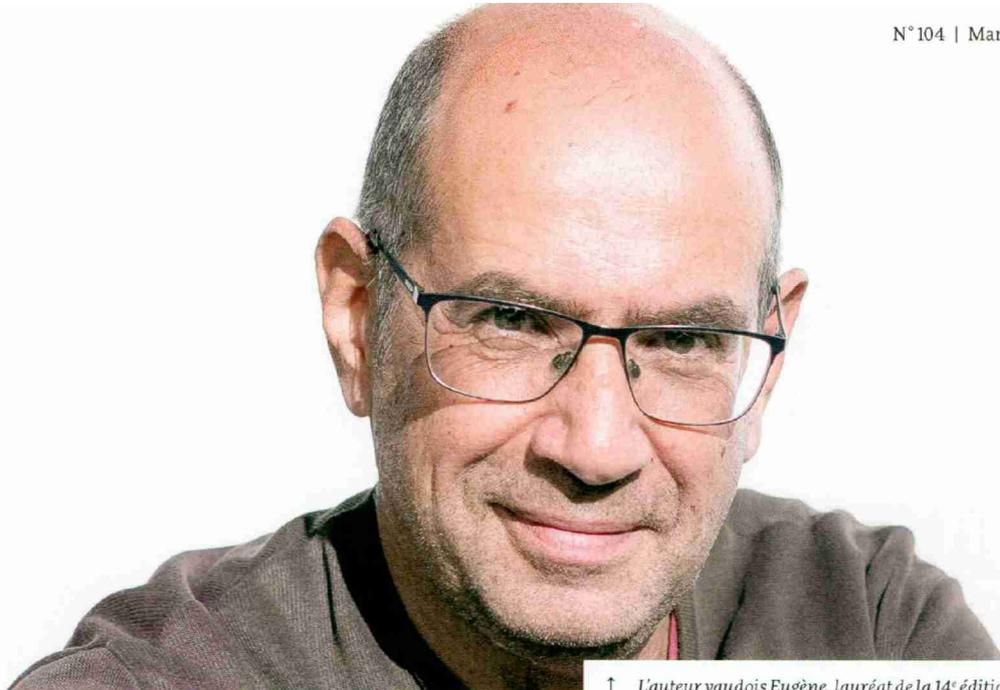
Dans l'immédiat, l'heure est à la célébration pour les participants à cette 14^e édition du Roman des Romands. Il s'agit également de laisser la parole au lauréat de cette année Eugène, qui

salue le travail qui a été mené par les étudiants. « Chacune de mes douze rencontres scolaires a été intense et amicale. A votre âge, je ne savais pas parler de littérature aussi bien que vous.

« Samuel a apprécié un autre rythme de lecture que celui qu'il connaît habituellement en cours.

Pour lui, proposer des ouvrages plus faciles et contemporains est certainement une manière d'encourager la jeunesse à lire. »

N° 104 | Mars 2024 | 47



↑ L'auteur vaudois Eugène, lauréat de la 14^e édition du Roman des Romands. © Indra Crittin pour Le Regard Libre [Lausanne]



Que voir au Salon du livre du 6 au 10 mars? Les 20 conseils du «Temps»

Mercredi 6 mars

Face à la langue. Emmanuelle Fournier-Lorentz

Emmanuelle Fournier-Lorentz a publié son premier roman, *Villa Royale*, chez Gallimard (Prix Michel-Dentant 2022), sur le deuil impossible d'un père. Il est aujourd'hui traduit en allemand. L'occasion pour l'auteurice de parler des écarts entre les langues avec Isabelle Rüf, journaliste au *Temps* et traductrice.

Scène suisse, 12h.

Ondes. Un conte comme un songe

Par leur écriture poétique, Fabienne Bogadi (*La Saveur du vent*, La Veilleuse) et Céline Cerny (*Le Feu et les Oiseaux*, Art&fiction) utilisent l'imagination pour faire à nouveau du monde une fête, relier les humains, les règnes, le passé et le présent.

Scène suisse, 14h.

Hippolyte Girardot, réalisateur de banlieue

L'acteur et réalisateur a publié *Un film disparaît* (Seuil), racontant un atelier de tournage en super-8, mené en banlieue parisienne entre 1977 et 1982. Un récit cinématographique et social. Avec Stéphane Gobbo, journaliste au *Temps*.

Scène du forum, 15h.

Jeudi 7 mars

Parole et langue: Franc-tireur

Jacques-Etienne Bovard signe son grand retour après treize ans (*Passé sous silence*, Bernard Campiche). Avec Olivier Beetschen (*La nuit montre le chemin*, Bernard Campiche), il nous fait pénétrer dans l'atelier d'écriture d'un auteur de polar.

Scène suisse, 17h.

L'herbier de prison de Rosa Luxemburg

D'avril 1915 à octobre 1918, la révolutionnaire allemande Rosa Luxemburg a composé un herbier en prison. L'écrivaine Muriel Pic en offre une édition enrichie par une soixantaine de lettres (*Herbier de prison*, Héros-Limite).

Scène du Cercle de la librairie et de l'édition, 17h30.

Vendredi 8 mars

Voix rebelles

Le romancier haïtien Lyonel Trouillot évoque *Veilleuse du Calvaire* (Actes Sud), avec l'auteurice et artiste camerounaise Werewere-

Liking, qui publie *La Mémoire amputée* (Les Prouesses). Deux chants puissants de la révolte des femmes.

Scène du salon africain, 13h.

Livre, îlot de paix. Une plongée dans le quotidien

Deux visions lucides et lumineuses du deuil, transfiguré par l'art: Sarah Najjar, autrice du roman graphique *Un Souffle à l'aube* (Slatkine), rencontre la romancière Catherine Lovey (*Histoire de l'homme qui ne voulait pas mourir*, Zoé).

Scène suisse, 16h.

Donnez-moi des nouvelles

Comment s'écrit une nouvelle? Débat entre deux auteurs qui excellent dans la forme courte, Colombe Boncenne (*De mes nouvelles*, Zoé), et Guy Chevalley (*Les Immuables*, D'autre part).

Scène suisse, 18h.

Samedi 9 mars

Rencontre avec Frédéric Pajak et Friedrich Nietzsche

L'artiste et écrivain Frédéric Pajak n'a cessé de revenir sur la figure fascinante de Nietzsche. Dans *Nietzsche au piano* (Noir sur Blanc), il éclaire les liens d'amour-haine que le philosophe a entretenus avec Richard Wagner.

Scène des loges, 10h.

Conversation. Jean-Philippe Toussaint est l'invité d'Elisa Shua Dusapin

Elisa Shua Dusapin (*Le Vieil Incendie*, Zoé) reçoit le romancier et cinéaste belge Jean-Philippe Toussaint (*L'Echiquier*, Ed. de Minit) pour parler des arcanes de l'écriture.

Scène des loges, 11h.

Les coulisses de la création littéraire d'Alain Mabanckou et Pascal Janovjak

Dans *Le Voyage du Salem* (Actes Sud), Pascal Janovjak crée une mise en abyme de l'écriture. Alain Mabanckou revient quant à lui sur le parcours qui l'a mené aux mots dans *Lettres à un jeune romancier sénégalais* (Le Robert).

Scène du forum, 12h.

Bâtir une œuvre

Bessora (Prix de littérature suisse 2024 pour *Vous, les ancêtres*, Lattès, nouveau volet de la saga *La Dynastie des boiteux*), rencontre la Mauricienne Ananda Devi (*Les Jours vivants*,